

## **L'accueil Familial : Un petit vélo pour un bout de chemin ?**

Il y a maintenant plus de trente ans, je débutais dans un service d'urgence une carrière hospitalière de **soignant**.

Brancardier, puis successivement aide soignant, infirmier, anesthésiste et enfin cadre de santé, ces différents métiers de soignant m'ont apporté une compétence et un niveau d'exigence professionnelle et humaine.

C'est cette exigence qui m'a amené début 2008 à quitter l'institution hospitalière où j'assistais impuissant à la disparition progressive des métiers de soignants au bénéfice des « emplois de soigneurs »...dans le cadre des réformes hospitalières.

C'est bien l'Accueil Familial qui aujourd'hui m'a permis de renaître professionnellement et de découvrir avec étonnement et admiration que les accueillants familiaux sont réellement des professionnels qui savent « prendre soin » de leurs accueillis.

Le niveau de personnalisation de la prise en charge d'un accueil familial est en effet à l'opposé de « l'harmonisation des pratiques » de soins mises en avant dans le cadre des « démarches qualités » et des réformes hospitalières.

Je me souviens de cet examen du diplôme d'état d'infirmier dans un service de traumatologie :

Lors de la présentation du « plan de soins » d'un enfant de 7 ans présentant une fracture du bras suite à un accident de vélo, l'analyse des besoins de cet enfant hospitalisé reposait sur « les 14 besoins selon Virginia Anderson » (certains collègues s'en souviennent sûrement...).

De quoi s'agissait-il sinon de passer en revue systématiquement et minutieusement l'ensemble des besoins caractérisant la vie, le bien être et la prise en soins de cet enfant ?

Une mention spéciale du jury avait alors été obtenue parce que simplement nous étions allés dans l'analyse jusqu'à rechercher la taille du vélo à l'origine de l'accident... !

C'était bien ce vélo (en fait celui du papa) qui, de part sa taille inadaptée, avait été la cause de l'accident. La prise en soins avait ici permis par un conseil adapté aux parents (changer de vélo !), de prévenir un nouvel accident...

Aujourd'hui la prise en charge ciblée de la fracture de bras garantirait dans le meilleur des cas la qualité du plâtre et assure une croissance d'activité à l'établissement de soins si l'enfant venait à se présenter le lendemain avec l'autre bras cassé ! (si si !)

### **Le rapport avec l'accueil familial ? Le projet de vie !**

Pierre, 41 ans victime d'une enfance particulièrement violente et d'un alcoolisme juvénile se présente en accueil familial. Il est reconnu handicapé « mental » à 80 %.

A l'occasion d'une réflexion de trois demi journées consécutives ayant pour objectif l'écriture d'un projet de vie (d'où je viens, où je suis, où je vais...) il apparaît que Pierre ne sait pas , parce qu'on ne lui a jamais dit, que ses difficultés d'adaptation sont liées à un handicap.

Il ne sait pas pourquoi il prend 22 comprimés par jour (neuroleptiques sédatifs...), ni pourquoi on lui met des « couches » alors que selon lui il sait aller aux toilettes...

Il ne comprend pas pourquoi on se moque de lui quand il rit, qu'on le réprimande quand il bave...

Il ne sait pas pourquoi on l'a mis ici, du moins il pense que c'est parce qu'il est méchant et agressif envers ses anciens colocataires.

Il sait très bien expliquer par contre pourquoi il pleure quand il parle de sa maman et pourquoi il voudrait bien la revoir : Il suffit de l'écouter parler, et de l'entendre bien sur !

Il a pourtant passé près de 20 ans d'une institution de soins à une autre, de foyer d'hébergement en hôpital psychiatrique, de curatelle en tutelle... Aurait-il été victime d'une certaine « harmonisation des pratiques » ?...

Pourquoi l'accueil familial lui a-t-il permis de se passer de 19 comprimés sur les 22 en moins d'un an ? De se passer des couches ? Comment se fait-il qu'il ne tremble plus, qu'il se tienne droit aujourd'hui ? Qu'il se regarde dans la glace en se rasant seul alors qu'on lui interdisait les miroirs ?...

Le projet de vie en accueil familial lui a permis de comprendre son histoire parce qu'il a pu s'exprimer et être entendu. On l'a aidé à comprendre pourquoi il était arrivé ici, ce qu'on lui proposait de faire avec lui et où il pouvait aller.

**L'accueil familial lui a proposé un vélo à sa taille, sur mesure**, il l'aide à pédaler et l'encourage à chaque tour de roue... Voilà le rapport.

D'ailleurs cette année pour Noël Pierre a changé de braquet : Il a demandé à sa tutelle... un nouveau vélo et de l'argent pour faire un cadeau à sa maman qu'il revoit régulièrement .

Si cela n'est pas du soin, alors cela ne serait que du cyclisme ? ...

Toute ressemblance ..... est le fait de la réalité de la vie de Pierre !